

Jean-Baptiste André Godin à Jean Frédéric Pothenot, 27 juillet 1883

Auteur·e : **Godin, Jean-Baptiste André (1817-1888)**

Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

2 Fichier(s)

Informations sur le document source

Cote FG 15 (23)

Collation 2 p. (288r, 289v)

Nature du document Copie à la presse d'un manuscrit

Lieu de conservation Bibliothèque centrale du Conservatoire national des arts et métiers, Paris

Citer cette page

Godin, Jean-Baptiste André (1817-1888), Jean-Baptiste André Godin à Jean Frédéric Pothenot, 27 juillet 1883, Équipe du projet FamiliLettres (Familistère de Guise - CNAM) & Projet EMAN (UMR Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne Nouvelle) consulté le 12/01/2026 sur la plate-forme EMAN :

<https://eman-archives.org/FamiliLettres/items/show/51275>

Informations sur l'édition numérique

Éditeur Équipe du projet FamiliLettres (Familistère de Guise - CNAM) & Projet EMAN (UMR Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne Nouvelle)

Présentation

Auteur·e [Godin, Jean-Baptiste André \(1817-1888\)](#)

Date de rédaction [27 juillet 1883](#)

Lieu de rédaction Guise (Aisne)

Destinataire [Pothenot, Jean Frédéric \(1823-1910\)](#)

Lieu de destination Joinville (Haute-Marne)

Scripteur / Scriptrice [Moret, Marie \(1840-1908\)](#)

Description

Résumé Godin informe Pothenot qu'il a pu lire la brochure qu'il lui avait envoyée en mai 1883 comme spécimen des articles qu'il pourrait proposer au journal *Le Devoir*. Il accepte que Pothenot lui propose des articles à la condition que ceux-ci ne soient pas trop longs et s'intéresse plus à l'avenir qu'au passé.

Support

- La copie de la lettre utilise le papier du registre orienté dans le format paysage ; le texte est copié sur deux colonnes, chacune correspondant à une page de la lettre.
- La signature de la lettre n'est pas copiée.

Mots-clés

[Administration et édition du journal Le Devoir](#)

Notice créée par [Pauline Pélissier](#) Notice créée le 14/06/2024 Dernière modification le 27/09/2024

Geneve le 17 Juillet 1875

Cher Monsieur,

Je vous bien tardé
d'ici de vous, mais
j'espére que vous en con...
sentez le motif.

Malgré mes occupations,
j'ai pu enfin me faire
lire hier la petite bro-
chure que vous avez bien
veu vouloir m'adresser
dans les premiers jours
de mai dernier, comme
specimen des articles
que vous proposiez

pour le Devoir.

Cette brochure est d'un
style vigoureux et ferme
exprimant nettement
la pensée de l'auteur.

Je crois que le Devoir
pourrait publier quelques
articles comme vous me
les proposiez. Mais si
c'eût devenu vrai, je
remarquerais que ces articles
ne pourraient prendre
une grande étendue, car
le Devoir se donne pour
mission d'étudier l'avenir

Monsieur Barthérot.

plus que le passé. Il
me faut donc le passé
que je qui est essentiel
pour bien comprendre
l'avenir.

Dans ce limites
j'accepterai avec recan-
nissance ce que vous
voudrez bien m'envoyer.

Veuillez agréer, cher
Monsieur, l'assurance
de mes meilleures senti-
ments.

Edouard